

## Le prix du baril de pétrole s'accroche aux 100 dollars et alimente le spectre de l'inflation

**Brut. Les coûts des matières premières battent des records. En Europe, les syndicats défendent des hausses salariales**

Ram Etwareea

Les automobilistes américains ont déboursé mercredi 3,01 dollars pour un gallon (4 litres) d'essence mercredi, 5 cents de plus qu'il y a une semaine. Une année plus tôt, il ne coûtait que 2,27 dollars. Autant dire qu'au pays de l'automobiliste-roi, la hausse du coût de la vie se fait sentir.

Cette réalité a été confirmée le même jour par la publication du chiffre de l'inflation pour janvier. Hors énergie et alimentation, elle a progressé de 0,4% par rapport à décembre, supérieure aux prévisions des analystes, soit 2,5% en rythme annuel. Si on y ajoute l'essence et la nourriture, l'inflation grimpe à 4,3%. Ces tensions sur les prix ont plombé les bourses européennes hier.

Dans ce contexte, la volatilité des prix pétroliers a de quoi inquiéter les décideurs économiques. Mardi, le prix du baril avait atteint les 100 dollars sur fond de spéculations. Hier, le prix a battu un nouveau record à 101,32 dollars, avant de clôturer à 100,74 dollars.

Et il n'y a pas que le prix du pétrole qui évolue à un niveau historique. Les matières premières industrielles (acier, cuivre), les produits alimentaires (blé, soja, maïs, lait) battent records après records. Les Etats-Unis n'évitent pas non plus le prix du fret également en hausse, ni l'inflation importée, notamment d'Asie, qui n'échappe également pas à l'augmentation des prix.

En Europe, un autre facteur vient renforcer le spectre de l'inflation: les augmentations salariales. La plus forte hausse depuis quinze ans obtenue mercredi par le syndicat allemand IG Metall dans la sidérurgie apparaît comme un encouragement pour d'autres secteurs en Allemagne et en Europe. Au point que ce risque de nourrir l'inflation par les salaires pourrait conduire la Banque centrale européenne (BCE) à ne pas baisser ses taux d'intérêt de sitôt.

Les syndicats européens ont d'ailleurs appelé à une manifestation le 5 avril pour défendre le pouvoir d'achat. Elle aura lieu à Ljubljana, capitale de la Slovénie, qui accueillera à cette date une réunion de ministres européens des Finances et des gouverneurs des banques centrales. Les syndicats se disent «lassés par les sermons de la BCE sur la modération salariale» au nom de la maîtrise de l'inflation. «Les salaires réels des Européens n'ont pas bougé depuis plusieurs années alors que les prix des denrées alimentaires ou de l'essence sont en forte hausse», a expliqué John Monks, secrétaire de la Confédération européenne des syndicats.

© Le Temps, 2008.